

Pèlerinage à Lourdes 2018

C'était le 11 février 1858 : l'eau du Gave traversait – déjà – le petit village de Lourdes et la Vierge faisait sa première apparition à Bernadette.

C'était en 1899 : le diocèse d'Annecy effectuait son premier pèlerinage et l'eau du Gave coulait – toujours – le long de la grotte de Massabielle.

C'était en 1999 : on célébrait le 100^e pèlerinage du diocèse d'Annecy et le Gave, imperturbable, persistait à charrier ses eaux fraîchement jaillies de leur source pyrénéenne du cirque de Gavarnie.

C'était, il y a peu, en avril 2018 : nous vivions ensemble le 119^e pèlerinage du diocèse d'Annecy avec 900 pèlerins. Et les eaux du Gave coulaient – encore et toujours – sous les ponts de Lourdes, fluides de sérénité et de régularité. Ceux d'entre nous qui prennent la peine de regarder les flots limpides du Gave se disent qu'ils sont peu de chose au regard du temps qui s'écoule, du mystère de Lourdes qui perdure et d'un service aux personnes malades qui s'impose dans sa continuité fraternelle.

« Nous rentrons chez nous avec plus de force et de courage, accompagnés tous les jours par la présence de Marie, notre maman du Ciel », témoigne Edmond, l'une des 147 personnes malades que notre hospitalité a accompagnées en ces jours pluvieux d'avril.

« C'était mon premier voyage à Lourdes », raconte une hospitalière qui indique « je rends grâce pour tout ce que j'ai vécu à Lourdes. C'est un lieu de rencontre avec soi, avec les autres, avec Dieu ».

À l'hospitalité, notre ambition n'a d'égale que notre détermination à servir. Servir nos frères et nos sœurs malades. Servir – aussi – ceux qui nous aident à servir : hospitaliers, hospitalières, prêtres, médecins, infirmières, logisticiens, aides-soignantes, choristes, musiciens, photographes, etc.

« Lors de ce pèlerinage, reconnaît Chantal, j'ai rencontré beaucoup d'amour et de partage avec vous tous ».

Et le témoignage de Maëva et Sophie (un grand merci à nos 120 jeunes brancardiers) : « Notre Père, nous te remercions de nous avoir fait vivre ces moments intenses de prières. Par le dynamisme des messes,

notre foi a grandi. Nous te remercions également d'avoir mis sur notre chemin Monseigneur Yves Boivineau et remercions nos responsables de nous avoir fait vivre tous ces moments pleins de joie et d'émotions ».

C'est ainsi que l'hospitalité continuera à œuvrer, dans la joie, le respect de sa vocation, avec le souci de bien servir et la modestie qui doit s'attacher à sa mission.

Et l'eau du Gave, symbole de continuité, de patience aussi, continuera de couler, avec nous, après nous, avec sérénité et régularité, deux constantes qui assurent l'avenir de toute chose.

Puisse notre Seigneur nous aider à atteindre la première et à conserver la seconde !

Jean Chappuis
18 avril 2018



Pèlerinage à Lourdes

Nous étions nombreux cette année pour le pèlerinage à Lourdes, organisé par le diocèse de la Haute-Savoie, du 9 au 14 avril. Environ 900 personnes, de tous âges, ont participé à ce pèlerinage. C'était la première fois pour certains, mais pour beaucoup, c'était une redécouverte. Tous, nous avons vécu un temps de grâce, avec beaucoup de joie et de paix. J'ai eu le privilège d'accompagner un groupe d'enfants de CM2, qui y sont allés pour la première fois comme pèlerins.

Pendant six jours, nous avons vécu des moments forts, avec des messes et des célébrations, des temps de prière, de ressourcements et d'échanges avec les malades et les jeunes brancardiers. La procession mariale et le temps des veillées étaient des moments pri-

vilégiés pour tous. Il y avait aussi des occasions pour les enfants de découvrir ce lieu et d'aller sur les pas de sainte Bernadette, pour mieux la connaître.

Les enfants ont aussi eu la chance d'avoir des catéchistes et des animateurs qui les ont accompagnés tout au long de ce pèlerinage. Ce temps vécu avec ce groupe m'a aidé personnellement à redécouvrir ma foi et à la vivre dans la simplicité et l'humilité.

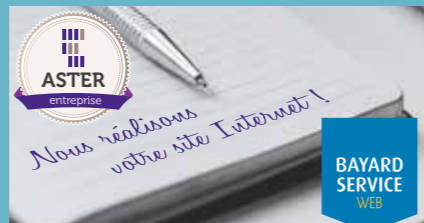
Père Jose Thomas. Curé,
paroisse,
Saint-Mathieu-en-Genevois



CARROSSERIE
DU SALEVE

Pinsard Patrick
Carrosserie - Peinture toutes marques
pinsard.patrick@wanadoo.fr

04 50 43 61 17
ZAE de la Drize, 45 rte de Rozon
74160 COLLONGES-SOUS-SALEVE



SIMPLE, COMPLET, EFFICACE.
CONÇU POUR LES BESOINS
DES COMMERÇANTS,
ARTISANS
ET ENTREPRENEURS.

06 48 15 41 94
www.aster-entreprise.com



Lourdes en deux temps

Sur les pas de Papillon, nom donné à mon père par ses collègues de l'hospitalité de Lourdes, je me suis enfin décidé, malgré mes réticences, à y aller en tant qu'hospitalier.

Le temps de l'initiation

En avril 2017, Jean Chapuis m'a conseillé de commencer mon expérience en tant que « chemise bleue » assigné aux colonnes – la gestion des mouvements de foule entre sites –, parrainé par un jeune hospitalier de « Saint Ju » très sympa, Antoine. C'était le bon chemin d'initiation : cela me permettait d'avoir une vue d'ensemble de l'organisation du pèlerinage et de me familiariser avec les différents lieux mariaux. J'étais au contact des jeunes lycéens brancardiers qui véhiculaient les carrioles bleues.

J'en ai tiré un bilan mitigé. J'ai découvert le challenge de gérer les grandes foules et apprécié la fraternité qui se vivait entre les jeunes et les personnes malades tout au long des trajets, des émotions fortes pendant certaines célébrations. Mais aussi de grosses réticences : je n'aimais pas les longues cérémonies, la foule, le latin, les prières répétitives. J'étais choqué par ces personnes attirées par des rites magiques, amassant des bidons d'eau et aussi ces marchands du temple à la porte du sanctuaire. J'avais l'impression de véhiculer les personnes d'une attraction vers une autre comme dans les grands parcs. J'étais dans le pèlerinage sans y être ! Quand Jean m'a demandé si je revenais l'année prochaine, j'ai été évasif. En revanche, mon épouse, infirmière, me témoignait de très beaux moments auprès des malades et des hospitaliers.

Le temps de la conversion

J'ai mis du temps pour dire un deuxième

« oui » pour celui d'avril 2018. Je voulais bien y retourner, mais à condition d'être au plus près des malades : dans l'écoute, plus proche de ce que je faisais comme aumônier à l'hôpital et à domicile. La chemise bleue s'est transformée en blouse blanche, c'est-à-dire avec la mission d'assister les hospitalières à l'intérieur de l'Accueil Notre-Dame et d'accompagner les grands malades dans le sanctuaire.

J'ai été tout de suite affecté au soutien d'Elliott, jeune garçon de 9 ans gravement brûlé aux jambes, et à sa mère, son frère et sa grand-mère. Je gardais aussi un œil sur Odile, atteinte de spondylarthrite ankylosante, que nous avons amenée à Lourdes. Ce fut un réel bonheur d'observer comment Marie prenait soin d'eux avec son cœur de maman, à travers la délicatesse des jeunes et des hospitaliers. Observer de près le chemin spirituel parcouru par ces malades, c'était une réelle joie ! Mes réticences s'estompèrent sans pour autant abandonner totalement mon sacro-saint esprit critique.

Ce serait trop long d'énumérer toutes les « émotions » de ce deuxième pèlerinage. Juste trois, donc :

- tout était fait pour que le malade soit au mieux malgré ses fragilités, tous étaient aux petits soins pour lui. Cela me laissait préfigurer le paradis et la communion des saints là-haut, avec une grosse différence : cela ne s'arrêtera pas. Nous sommes tous les anges gardiens des uns et des autres.

- c'est une mission en équipe où l'on se passe le relais ; les malades ne nous appar-



tiennent pas. Ils sont dans les bras de Marie, notre maman du ciel, et quelle que soit la motivation qui les mène à Lourdes, c'est Marie qui les accueille tous et son amour les transforme. C'est ça le miracle.

- le sacrement des malades est toujours un moment exceptionnel et, cette fois-ci, je l'ai vécu plus intensément. Le jeune prêtre de Saint-Julien, Damien Peudenier, qui a l'habitude de venir donner l'onction à l'hôpital, a ondoyé ce jour-là notre évêque, tête de notre église diocésaine, et ensuite le plus petit des pèlerins, notre ami Elliott. Le Christ nous rejoint, quel que soit notre rang, au plus profond de notre faiblesse et abonde de grâces le malade et tous ceux qui l'entourent.

Après une telle expérience je redis « oui » pour l'année prochaine, en blouse blanche... Sur les pas de Marie.

Charles-Edouard Cordonnier, Aumônier

Humour

UN CURÉ est intercepté en voiture par un barrage des douanes : « Rien à déclarer ? - Non, je reviens de Lourdes, j'ai rempli quelques bonbonnes d'eau de la source miraculeuse. - Ouvrez quand même le coffre. »

Le curé ouvre le coffre, qui est rempli à ras bord de bouteilles d'alcool de toutes sortes. Alors il lève les deux bras au ciel en s'écriant avec conviction : « Ô miracle ! »

Éric Barrault

Trois générations

Notre voyage à Lourdes a dépassé toutes nos attentes. Comment l'expliquer ? Comment l'exprimer ? Ce n'est pas une expérience à raconter, mais à vivre ! Je suis infirmière et suis partie avec ma maman, infirmière elle aussi, et ma fille qui a été brancardière. Trois générations, donc !

Nous avons toutes les trois vécu une expérience différente, mais avec un point commun : partout dans le sanctuaire, un sentiment de paix nous a envahi. Chaque échange, chaque regard, chaque sourire et même chaque larme partagés étaient comme une onction. Ce fut une expérience pleine d'humanité, un endroit d'espoir et de réconciliation.

Poncet Erika

Expériences vécues

Brancardière, une découverte !

Lourdes, ce n'est pas qu'une ville ou un simple sanctuaire, comme certains pourraient le penser. Quand on décide d'y aller comme brancardier, on s'engage à affronter des heures de car, à quitter sa vie habituelle durant une semaine et à laisser son téléphone portable de côté. Mais on s'engage surtout à se mettre au service des autres. C'est alors que, quand je me suis réveillée à 4 h 30 le lundi 9 avril, jour du départ, je me suis tout de suite demandé : « Dans quoi est-ce que je me suis encore engagée ? ». On se posait tous énormément de questions. Il faut savoir que lorsque l'on est brancardier, on doit se réveiller tôt toute la semaine, rester debout toute la journée, affronter la pluie et le froid

et, malgré la fatigue, sourire et dire bonjour à tous les gens qui passent. Il faut réussir à garder un peu d'énergie pour participer aux messes quotidiennes. Vu sous cet angle, cela ne donne peut-être pas forcément envie d'y aller... Pourquoi me suis-je inscrite, alors ? La réponse est simple : quand on arrive à Lourdes, c'est un autre monde qui s'ouvre à nous. Brancarder les malades, échanger des sourires, discuter avec des personnes différentes et parfois surprenantes, devient notre quotidien. La fatigue et la pluie ne sont alors plus que des détails, faciles à oublier. Les messes accompagnées de chants dynamiques et les foulards jaunes que l'on secoue au rythme de la musique remplissent nos cœurs de joie.

Voir autant de jeunes partir loin de chez eux pour se mettre au service des autres, c'est touchant. Voir tous ces malades sourire à la vie, c'est inspirant. Finalement, on a envie d'y rester, à Lourdes ! C'est là-bas que l'on se rend compte à quel point Dieu nous aime ! Nous sommes alors tous rentrés chez nous avec un peu de nostalgie mais ressourcés, le samedi 14 avril, dans l'attente d'un nouveau pèlerinage. La dernière chose que je peux vous dire ? Foncez, osez vivre l'expérience à Lourdes, car personne n'a jamais regretté !

Matilde De Quarti, 16 ans



Les collégiens avec Mgr Boivineau.



Le cierge au petit matin.

« Les collégiens et leurs animateurs ont été heureux de vivre ce pèlerinage avec le diocèse, les pèlerins, brancardiers et malades. Les 3^{es} sont prêts pour faire et vivre le brancardage l'année prochaine. Ils ont ramené chez eux de beaux souvenirs de rencontres, de partages et une joie immense. Merci Marie ! »



Envoyé sur le chemin.



Les collégiens.



On allume le cierge.



La procession.

« Après ce beau ressourcement, bonne route à tous et à l'année prochaine pour ceux qui iront ou retourneront à Lourdes. Bonne route aussi à tous ceux qui ne peuvent s'y rendre et à qui nous transmettons la joie de Lourdes, la lumière du cierge, et la rencontre avec Marie. »

Merci !

Avant de partir, on m'avait dit que ce pèlerinage serait fort et émouvant. Aujourd'hui, je me rends compte qu'ils n'avaient pas tort. Je suis partie des questions plein la tête sur ma foi et je suis revenue avec des convictions.

N'ayant que mon baptême en poche, je pensais que je ne me sentirais pas à l'aise, ne connaissant aucun chant et aucune prière. Cette fois, c'est moi qui avais tort.

Je suis rentrée enchantée et plus instruite. Ce pèlerinage m'a fait beaucoup de bien ! Aider, brancarder et servir les malades, leur parler et vivre un moment tel que l'onction des malades était très fort.

J'ai été touchée par la confiance et le savoir qu'ils nous ont transmis.

Merci aux organisateurs, animateurs. Merci aux brancardiers. Merci aux malades.

Merci Seigneur, pour cet extraordinaire pèlerinage à travers l'espace et le temps !

Léna, lycéenne

Entre l'eau et la lumière... Des enfants, une histoire, un séjour !

Il y a 8 ans, j'accompagnais les malades de l'hospitalité (expérience déjà très dense et riche en émotion). Cette année, la grand-mère que je suis, se voit projetée au pèlerinage du diocèse d'Annecy à Lourdes pour accompagner des jeunes de CM2 avec Marie-Lise.

Et nous voilà partis en car pour 12 heures de trajet avec des enfants. Mais ce n'était rien à côté de ce qui nous attendait !...

Hébergés près de la gare, au couvent des sœurs dominicaines de la Présentation, où nous avons été « cocoonés » et où nous avons apprécié des moments de détente, de recueillement et de repos bien mérités, après les quelque 10 km de marche que nous faisons chaque jour. Nos maux de jambes et la fatigue ont été des prières pour les malades que nous connaissons.

Dès le premier jour, nous prenons des repaires et nous traversons la ville jalonée de boutiques de souvenirs qui jouent à « touche-touche ». C'est à la porte Saint-Michel, où le monument du Calvaire breton (Croix du Christ) nous accueille, qu'une immense esplanade d'un kilomètre de long se déploie. À son extrémité trône la statue de la Vierge couronnée et au fond domine la basilique de l'Immaculée Conception (édifice somptueux, aux décors riches de peintures, de sculptures, de dorures, de symboles et d'histoires bibliques).

Chaque jour nous assistons aux messes dans différents édifices : messe d'ouverture à l'église Sainte-Bernadette avec les malades (église moderne, en béton déco-

rée du tableau de sainte Bernadette) ; messe internationale à la basilique souterraine Saint-Pie X (bâtisse impressionnante par sa vaste voûte protectrice en bois), avec une foule bouleversante et solennelle (jusqu'à 20 000 personnes) ; messe à la grotte de Massabielle (vieille roche en patois) qui ruisselle d'eau purificatrice, là où la Vierge apparut à Bernadette, ce qui a marqué nos esprits. Enfin, la messe du dernier jour, où les enfants ont participé activement à la réussite de cet office.

Pendant ce séjour, les jeunes apprécient avec intérêt les découvertes et les activités qui leur sont proposées : visiter la cité Saint-Pierre, faire brûler un cierge à la halle aux brûloirs, jouer au musée de Bernadette, fabriquer un dizainier, apprendre la prière du chapelet, suivre les vêpres avec les sœurs, admirer le chemin de Croix, oser le passage dans l'eau miraculeuse à « la piscine » et demander le sacrement de réconciliation pour certains, marcher dans la nuit illuminée par d'innombrables flambeaux et suivre la grande procession mariale sur l'esplanade ; mais aussi et surtout rencontrer avec émotion les malades, questionner les jeunes brancardiers et se faire plaisir en chantant avec le groupe de chant à l'AND et riant à la veillée festive...

Le moment de grâce pour nos jeunes a été « Sur les pas de Bernadette ». La sœur Catherine a su captiver leur attention avec la fabuleuse histoire de Bernadette devenue sainte tout simplement. Ils ont appris comment vivait la famille Soubirous dans la maison paternelle. Ils ont aimé voir le moulin de Boly du papa et ont été ébahis de voir le petit cachot humide et sale où toute la famille s'est réfugiée. Ils ont suivi en détail les apparitions de la dame blanche à la ceinture bleue à Bernadette, toutes reconnues authentiques par l'Église. Ils l'ont imaginée comme aide-soignante au service des malades et ont suivi les difficultés liées à sa maladie (asthme). Ils ont compris que sa grande foi

l'avait conduite vers le noviciat pour être sœur au couvent de Nevers, où elle mourut. C'est ainsi que Lourdes, où se sont rencontrées ces deux jeunes filles bien différentes changea le cours de son histoire... Elle est devenue aujourd'hui l'un des plus grands lieux de pèlerinage chrétien du monde.

Nous sommes rentrés tout neufs ! Ou plutôt autrement... Pas de miracle, non, mais des souvenirs marquants pour nos jeunes et nous-même. Nous partons « gonflés à bloc » dans l'espoir de vaincre nos fragilités. Avec pour bagage l'eau qui purifie nos cœurs pour être plus attentifs aux autres, la lumière de la Vierge qui guide nos pas sur le chemin de Dieu et les bons moments de fraternités vécus ensemble qui font des gestes d'amour et de consolation en avenir. Merci à Marie.

Genecat.

Des chiffres

6 millions de personnes accueillies par an
130 pays différents
70 000 malades ou infirmes
100 000 personnes bénévoles
Autant que pour les jeux Olympiques !

Des dates :

Bernadette Soubirous est née le 7 janvier 1844
18 apparitions du 11 février au 16 juillet
Ses vœux ont été prononcés le 30 octobre 1867
Elle mourut le 16 avril 1879
Et fut canonisée le 8 décembre 1933

Lourdes :

Petite ville de 19 000 habitants, située à 450 mètres d'altitude en Hautes-Pyrénées
Le château (musée) domine la zone des sanctuaires et le Gave de Pau traverse toute la ville et le site.





Les jeunes du CM2 témoignent

Garder un cœur d'enfant !

C'est notre 3^e pèlerinage avec les enfants en tant qu'accompagnateurs. Lors du 1^{er} pèlerinage, ce fut une véritable découverte du sanctuaire et de la grâce reçue par les échanges, tant avec les enfants qu'avec les accompagnateurs et les pèlerins rencontrés.

Nous vivons ce pèlerinage en couple car cela fait partie de notre engagement dans notre mariage et dans notre vie de chrétiens. Marie nous a invités à faire tout ce que Jésus nous dira (thème de cette année) ; prendre « soin » des petits et des malades, c'est ce qu'il nous invite à faire. Il nous a invités aussi à être des témoins vivants de son Évangile. La spontanéité des enfants et leurs questions pertinentes nous permet d'approfondir notre foi. Les accompagner nous permet de garder à l'esprit qu'il faut avoir un cœur d'enfant pour accueillir la Parole de Dieu.

Lucien et Nathalie.
Accompagnateurs d'Annemasse



Frangy

Nous avons découvert plein de belles choses et mieux connu Marie grâce à la visite de Lourdes. **Antoine Duclos**

J'ai rencontré beaucoup de monde, jeunes et plus vieux. On faisait plein de découvertes et je me suis bien amusé avec mes copains.

Julien Verbrugge

Tout était très beau !

Elora GaGallego

J'ai tout aimé : la Basilique, la statue de Marie, le Chemin de Croix... **Soizic Perinet**

Seyssel

À la veillée festive, j'ai été marquée par le témoignage d'un malade qui disait merci à Marie et à sa maman.

Clara Voituron

J'ai aimé chanter et agiter notre foulard. Je suis allé à la piscine et j'étais bien content.

Rémy Marmillon

C'était trop bien. J'ai adoré le séjour où tout le monde était gentil et j'ai reçu le sacrement du pardon. **Nicolas Lengagne**

J'ai bien aimé le cachot et le moulin de Boly, sur les pas de sainte Bernadette.

Léo Monteaguo

Pendant ce séjour à Lourdes, j'ai ressenti de la joie avec les autres et de la peine pour les personnes malades.

Victoria Beurrier

Super pèlerinage à Lourdes ! J'ai appris plein de choses et rencontré Bernadette et son histoire. Les animatrices ont été très gentilles, même quand on n'était pas sage.

Aure Chollon

Bons-en-Chablais

Dans notre chambre et dans notre groupe, il y avait une très bonne ambiance. La Basilique du Rosaire était magnifique. **Pauline Frossard**

L'ambiance dans notre chambre était super. J'ai particulièrement aimé la Basilique du Rosaire, le Chemin de Croix et la statue de Marie à la grotte, qui étaient magnifiques.

Marie Martin

Témoignages recueillis, dans le car de retour, les enfants (CM2) du diocèse expriment le vécu de leur séjour à Lourdes avec simplicité et vérité. Merci pour le bonheur et de la fraîcheur de leur jeune âge. Par Genecat

Morzine

Merci, Marie pour ce pèlerinage. L'ambiance de notre groupe était parfaite.

Lilou Mère

C'était bien quand on était à la grotte à la messe et avec les brancardiers.

Clément Bouvier

C'était bien, mais c'est pas logique de se coucher tard et de se lever tôt.

Titouan Heu Reignier

C'est l'histoire de sainte Bernadette que nous avons le plus aimée.

Clémentine Braise et Auristelle Caillon

J'ai aimé la piscine où j'ai ressenti beaucoup d'émotion. Les sœurs qui nous ont accueillis pendant le séjour étaient très gentilles.

Pauline Bersier

J'ai aimé la piscine, la Basilique mais surtout chanter pour les malades.

Estelle Alloin

C'est la Basilique souterraine et la messe internationale qui m'ont plu, mais aussi le fait de faire des rencontres avec les malades et les brancardiers qui étaient très intéressants. **Léa Louvet**

Au cours de ce pèlerinage diocésain, j'ai rencontré Marie dans la foi.

Séraphin Auge

Le Grand-Bornand

Les « anims » étaient sympas : joie, découvertes, amitiés, partages et rigolades. **Marion Bruyère**

C'était super bien. J'ai bien aimé découvrir la vie de Bernadette. Il y avait une très bonne ambiance dans le groupe. **Agathe Perrillat**

Saint-Jeoire et Ambilly

J'ai tout aimé, sauf me lever très tôt le matin.

Irima Alonzo

J'ai bien aimé plonger dans la piscine et faire les courses de souvenirs.

Théo Jungblut

Saint-Julien-en-Genevois

Il y avait beaucoup de choses à visiter et on s'est bien amusé.

Maxime Durand

La visite du sanctuaire m'a beaucoup marqué avec ses superbes peintures de l'histoire de Jésus, tout comme les belles statues du Chemin de Croix.

Marius Benoit

J'ai adoré ce séjour, surtout quand on est allé dans la piscine, mais l'eau était froide, et quand on a prié devant la grotte.

Pierre Texier

Beaucoup d'émotion et de curiosités à Lourdes.

Clavie Celle

Beaucoup de malades et de brancardiers. C'était très intéressant de suivre les pas de Bernadette. Beaucoup d'émotion.

Merci pour ce pèlerinage.

Emma Rousset

Joie, émerveillement, amusements, chants, prières et fatigue... **Laura Abou Hable**

J'ai aimé voir où habitait Bernadette et connaître son histoire. Il y a eu beaucoup de joie, de bonne humeur et de fatigue. **Valentine Flèche**



Sainte-Famille

Merci de nous avoir rassemblés auprès de toi, en ce lieu de paix et de reconstruction... Merci de raviver les forces de chacun pour pouvoir continuer à avancer sur le chemin de vie... Merci pour ta compassion envers chacun... Fais grandir en nous l'amour divin... afin de le porter à tous ceux que tu mets sur notre route... Merci de bénir tous les organisateurs de pèlerinage dans le monde...

Seigneur, pardon pour tout le mal que l'on te fait sur terre. Nous te prions pour la sanctification de toute la création, toute l'humanité, tous les religieux, tous les gouvernements, toutes nos familles... Pour le pape François, les vocations, la paix dans le monde, l'unité des chrétiens... Pour tous ceux qui souffrent, sont malades, sont handicapés dans le monde... Merci Sainte Famille pour ta patience envers l'humanité... Merci de veiller sur chacun...

